

Au défaut du cadastre

Rongeant l'urbanisme par le bas, une boulimie commerciale s'est répandue, qui fait de chaque jour une laborieuse rumination. La hideur des enseignes force tantôt à s'enfuir par les interstices des derniers pavés, tantôt à scruter la partie haute des façades, à guetter le signe d'un quelconque départ : fleur jetée ou doigt crochetant l'air — l'impossible invite.

Des nuages se pressent, ombres portées des foules, cohue de la terre au ciel. On succomberait à cet ennui de vitesse si plus haut ne croisaient, et comme en sens inverse des premiers, les lents vaisseaux de la rêverie : intermittente, une ville disperse et rassemble ses cendres, phénix renouvelé d'étincelles. C'est alors un débarquement d'ailes, une ménagerie décorative, tout un Boulevard du Crime et son charme de menu larcin, un envol de badauds hors du charnier mental.

Le voyageur qui aura contemplé une fois ce paysage hasardeux reviendra chaque soir y brûler son intelligence. Chaque soir il ira, de loterie en loterie, aux baraques où le vert et le rouge composent la lumière dans un bruit de crécelles. Et tant que durera le crépitement des sphères, le voyageur inventera la géographie nouvelle, lèvera ses

cartes singulières, arrêtera les goûts et les mœurs, jusqu'à la fin du monde à tel chiffre de la roue qui gagne un kilo de sucre. Mais il abandonnera sa pêche aux ombres et poursuivra son cabotage mélancolique le long des stands bientôt déserts. Le ciel pourra s'éteindre dans les yeux de la foule, l'heure grincer dans les auvents, le voyageur écouter encore un sifflement triste et lointain.

Secours aux noyés

J'ai perdu conscience des ponts. Cette ville n'a aucun sens, — métamorphoses recommencées du ciel, des eaux. Du Génie prophétisant dans sa trompette les temps meilleurs au charme éthylique de l'inconnue du bar, la flânerie répétée insinue l'image de la feuille dédoublée du chêne, caduque et persistante, mourante et renaissante du « Temps incertain » de Paul Klee. Comme la feuille d'un plan à l'autre du tableau, ma saison, sans transition, d'un bord à l'autre du temps, titube. Point de fuite ? Je me tiens sur l'autre rive. En face, la vie comme elle va si bien au cou des jeunes femmes. Mon désespoir accapare l'air. Le froid s'est habitué à moi : l'eau garderait mon empreinte qui descendrait jusqu'à la mer. Mais je traverse à nouveau, quand du fleuve l'odeur monte comme d'une eau sur le point de bouillir.

Monde ancien

Le fil des nuits nous mène par les édifices de la science, les perspectives de la sagesse. Halte au sommet de temple de l'ennui. De l'enchevêtrement de ponts fêlés s'élèvent des lueurs dans la transparence des poutres. On a tôt traversé le mystère prismatique des voûtes où le désir recompose la vue. Le sang inonde l'œil-de-bœuf, découvrant l'office qui se joue, en bas. L'équipe de prêtres est itinérante et compte sur la légèreté de ses décors ; aussi, balustre, idoles, lutrins, tout fut coupé dans les plus délicats fers blancs, — un pas vers l'immatériel. Rien n'a été confié au hasard, et le moindre accessoire n'est pas ce public consciencieusement délesté, — en vue de quelle illustre obole ? On s'étonne de ne pas voir contrevenir à la loi de pesanteur. Mais le vent rabat : nulle aile pour rêver la dissolution des murs dans l'air, nul cri d'oiseau pour déchirer les robes des femmes. Protégeant le chœur de toute impatience, une vitre à l'épreuve des balles ordonne : parlez dans l'hygiaphone.

Veiller pour gracieuse

Ses bras s'ouvrent sur des rondeurs inespérées, et le regard du nageur épuisé s'illumine pour un dernier effort : plonger vers ces régions où la peau devient lien subtil, frontière à peine, entre la chair et l'eau. Là-bas, le rêve et le sang battent la mesure d'une autre harmonie, le rythme d'une anse qui berce l'élu et bientôt le soulève au-dessus des vallons, soudain délesté du poids de l'eau. N'être qu'un souffle, un seul, au bord de ses lèvres, accordé à ses flancs, révélé dans ses yeux... Là-bas la nuit tend ses velours ; tout est prêt, la musique et la chambre et le vin, pour le navigateur qui saura reconnaître les feux qu'on a posés sur son bâbord, qui saura prononcer le chiffre exact de longitude et le degré de latitude, les seuls mots qui délivrent d'une si longue attente.

La joie de l'équipage a précédé l'instant. J'ai préféré l'ivresse et la foule et la danse au vibrant silence. Je dormais devant la passerelle lorsque nous doublâmes ce point dont l'élévation se fit sans moi.

Verrai-je un jour cette île de sable et de volcans, qu'en portugais l'on nomme Gracioza ?